

CHAPITRE I

ECHANTILLONNAGE

A - **Rappels de cours**

1. Loïs de probabilités

1.1 Définitions et caractérisations

Les principales lois de probabilités, leurs conditions de validité, et leurs paramètres représentatifs sont rappelées dans le tableau ci-dessous:

Loi	Nature	Définition	Caractérisation	E(X)	Var(X)
BERNOULLI	Discrète	Variable indicatrice d'un caractère au cours de n épreuves de BERNOULLI (*)	Valeurs : $\{0,1\}$ $Pr ob(X = 0) = q$ $Pr ob(X = 1) = p$	p	q
Binomiale B(n,p)	Discrète	Occurrence d'un caractère au cours de n épreuves de BERNOULLI indépendantes	Valeurs : $\{0,1,2,...,n\}$ $Pr ob(X = x) = C_n^x p^x q^{n-x}$	$n.p$	$n.p.q$
Hypergéométrique	Discrète	Occurrence d'un caractère au cours de n épreuves de BERNOULLI dépendantes (à savoir le tirage sans remise d'un échantillon de taille n dans une population de taille N)	Valeurs : $\{0,1,2,...,n\}$ $Pr ob(X = x) = \frac{C_{N-p}^x . C_{N,q}^{n-x}}{C_N^n}$	$n.p$	$\frac{N-n}{N-1} . npq$
POISSON P(a)	Discrète	Occurrence des événements relativement rares	Valeurs : N $Pr ob(X = x) = e^{-a} . \frac{a^x}{x!}$	a	a

(*) Pour rappel, l'épreuve de BERNOULLI est une épreuve dans laquelle, seuls sont possibles, les résultats C (avec la probabilité p) et \bar{C} (avec la probabilité complémentaire $q = 1 - p$).

Loi	Nature	Définition	Caractérisation	E(X)	Var(X)
Géométrique	Discrète	Nombre de tentatives nécessaires jusqu'à l'obtention du caractère C à travers des épreuves de BERNOULLI indépendantes	Valeurs : N^* $Pr ob(X = x) = q^{x-1} \cdot p$	$\frac{1}{p}$	$\frac{q}{p^2}$
Binomiale négative	Discrète	Nombre de tentatives jusqu'à l'obtention r fois d'un caractère C à travers des épreuves de BERNOULLI indépendantes	Valeurs : $[r, +\infty[$ $Pr ob(X = x) = C_{x-1}^{r-1} p^r \cdot q^{x-r}$	$\frac{r}{p}$	$\frac{r \cdot q}{p^2}$
Uniforme $U_{[a,b]}$	Continue	Probabilité uniforme sur $[a, b]$	Valeurs : $[a, b]$ $f(x) = \frac{1}{b-a} \cdot 1_{[a,b]}(x)$	$\frac{a+b}{2}$	$\frac{(b-a)^2}{12}$
Exponentielle	Continue	Caractéristique des durées de vie des équipements qui ne vieillissent pas (loi « sans mémoire »)	Valeurs : R^+ $f(x) = \lambda \cdot e^{-\lambda \cdot x}$	$\frac{1}{\lambda}$	$\frac{1}{\lambda^2}$
Gamma n	Continue	Loi de la somme de n variables aléatoires exponentielles indépendantes	Valeurs : R^+ $f(x) = \frac{\lambda^n \cdot e^{-\lambda \cdot x} \cdot x^{n-1}}{(n-1)!}$	$\frac{n}{\lambda}$	$\frac{n}{\lambda^2}$
Normale $N(m, \sigma)$	Continue	Loi « universelle » vers laquelle convergent une large part des autres lois	Valeurs : R $f(x) = \frac{1}{\sigma \cdot \sqrt{2\pi}} \cdot e^{-\frac{(x-m)^2}{2 \cdot \sigma^2}}$ (tables de valeurs en annexes)	m	σ^2

Loi	Nature	Définition	Caractérisation	E(X)	Var(X)
Chi-deux $\chi^2(n)$	Continue	Loi de la somme $\sum_{i=1}^n X_i^2$ où les X_i sont des variables normales, centrées, réduites, et indépendantes	Valeurs : R^+ $f(x) = \frac{x^{\frac{n}{2}-1} \cdot e^{-\frac{x}{2}}}{2^{\frac{n}{2}} \cdot \Gamma(\frac{n}{2})}$ avec $\Gamma(n) = \int_0^{+\infty} t^{n-1} \cdot e^{-t} \cdot dt$ (tables de valeurs en annexes)	n	$2n$
STUDENT T(n)	Continue	Loi de $T = \frac{X}{\sqrt{\frac{Y}{n}}}$ où X est normale centrée réduite et où Y suit la loi du chi-deux $\chi^2(n)$	Valeurs : R^+ $f(x) = \frac{\Gamma(\frac{n+1}{2}) \cdot (1 + \frac{x^2}{n})^{-\frac{(n+1)}{2}}}{\sqrt{n \cdot \pi} \cdot \Gamma(\frac{n}{2})}$ (tables de valeurs en annexes)	0 $n > 1$ (indéterminée pour $n=1$)	$\frac{n}{n-2}$ $n > 2$ (infinie pour $n \leq 2$)
FISHER SNEDECOR F(n,p)	Continue	Loi de $F = \frac{X/n}{Y/p}$ où X et Y suivent respectivement les lois $\chi^2(n)$ et $\chi^2(p)$	Valeurs : R^+ $f(x) = \frac{n^{\frac{n}{2}} \cdot p^{\frac{p}{2}} \cdot \Gamma(\frac{n+p}{2}) \cdot x^{\frac{n}{2}-1}}{\Gamma(\frac{n}{2}) \cdot \Gamma(\frac{p}{2}) \cdot (n \cdot x + p)^{\frac{n+p}{2}}}$ (tables de valeurs en annexes)	$\frac{p}{p-2}$ $p > 2$	Voir renvoi (*) ci-dessous.

(*) La variance de la loi de FISHER SNEDECOR est égale à $(\frac{p}{p-2})^2 \cdot \frac{2 \cdot (n+p-2)}{n \cdot (p-4)}$ pour $p > 4$.

1.2 Propriétés de convergence

• Le **théorème central limite** tient une place fondamentale dans la justification des dites convergences. Pour rappel, son énoncé est le suivant :

Soit $X_n, n \in N$, une suite de variables aléatoires indépendantes de même loi d'espérance m et de variance σ^2 finies. Alors, la somme $Z = \sum_{i=1}^n X_i$ converge pour n assez grand (en pratique à partir de $n=30$) vers la loi normale de moyenne $n \cdot m$ et d'écart-type $\sigma \cdot \sqrt{n}$.